

La valeur des considérations motrices dans la formation des jeunes sportifs des clubs algériens « Cas des footballeurs »

Dr : Cherifi Ali

Les rapports entre la pratique sportive et la science facilitent le progrès dynamiques du niveau ; Ce progrès est un gage conditionné par le caractère de l'entraînement et de son optimisation, ainsi que celui des moyens mis en œuvre en rapport avec la spécificité de chaque sport. Dans le cas du sport le plus pratiqué dans notre pays qu'est le football, la valeur reste très au dessous des normes et cela est dû à de nombreux facteurs tant bien endogènes qu'exogènes.

Position du problème :

En Algérie ces considérations dites motrices car, relevant de l'aspect technique et purement produit par la valeur de la dextérité, restent loin de la réalité bien que ce sport malgré son statut un peu particulier, vu la carence de scientifique quand à son encadrement soit régi par des textes définissant les considérations générales en ce qui concerne les objectifs surtout que la loi 89/03 et le code de l'EPS spécifiant que le sport de haute performance doit bénéficier d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics. (Code de l'EPS, 1976, P22). Et les séminaires nationaux de Juin 1984 portant intérêt à l'élaboration de documents didactiques dans les différents niveaux de la formation (Actes du séminaire de Juin 1984, article 13, section4), avec aussi la réglementation du sport de Février 1989 à Janvier 1992 où l'on remarque dans l'article 13, section 4 que la pratique sportive de performance consiste à des entraînements spécialisés visant à la réalisation des performances par référence à des normes internationalement reconnus aussi avec la réglementation de Mars 1998 du ministère des sports, laquelle théorique va dans le sens d'une organisation nouvelle et efficace afin de garantir une relève de qualité.

Les questions que l'on pose sont très simples s'agissant de la formation des jeunes sportifs.

Est-ce que les encadreurs des jeunes sportifs des clubs algériens sont capables de garantir un apprentissage de qualité ?

Est-ce que ces professeurs maîtrisent les différentes sciences afin de garantir un développement du niveau sportif des jeunes à la lumière de la pédagogie moderne de l'entraînement ?

Pour une formation de basse, il s'agit de faire en sorte que tous les jeunes sportifs parviennent par une éducation gestuelle systématique à une capacité fonctionnelle générale. Pour **geffrouais J.C** (1976), c'est ce qu'on appelle dans le jargon des stades la technique, c'est le rapport de l'individu avec le ballon dans la réalité et aussi c'est l'intégration du geste dans le jeu en possession du ballon.

Invité à répondre à cette affirmation, **Christian G.** (1985), dira oui pour que l'apprentissage moteur appartienne à l'ensemble des apprentissages dans le sens général, mais il se trouve subordonné à un certain nombre de lois, de mécanismes généraux. (Cristian G, 1985, P7)

Geffrouais J.C. (1976), quand à lui affirme que l'éducation physique dans son sens le plus large possède un domaine qui lui est spécifique ; ce domaine est celui de l'expression motrice (Ceffrouais, P49). **Mais Brouet M.A** (1980), pour qui les pédagogies synthétiques contrairement aux démarches technicistes,

L'apprenant ne peut aboutir au geste correct, un problème moteur lui étant posé, elles sont dans l'obligation d'accepter momentanément les défauts par rapport aux adaptations individuelles.(Brouet M.A, 1980, P127)

Dans les méthodes modernes de l'entraînement de la technique, il faut partir du concret, c'est-à-dire de la pratique sportive et dans l'expression la plus caractéristique : la compétition.

Il faut déterminer le contenu de l'enseignement le plus classiquement possible pour réaliser en trois phases le programme :

Observer le jeu ;
Interpréter l'observation ;

Rechercher les moyens d'amélioration qui doivent conduire à la détermination des thèmes d'entraînement. (Lemoui K, 1989, P5).

A cet effet il faudra souligner que l'audio visuel joue un rôle très important pour les différentes corrections au sein de la pédagogie de formation.

Dans cette même perspective il faut bien tenir compte des différentes sciences inhérentes à cette particularité motrice en relation avec l'engin que le jeune doit manipuler.

Pour **Busch W** (1989), les jeunes doivent améliorer leur base conditionnelle et affirmer leur perception du geste, c'est de cette façon que l'on pourra en cours créer une base solide sur laquelle se fonderont alors des groupes de performance. (revue scientifique, 1986, P253).

Il a été conseillé dans pour la formation des jeunes footballeurs et cela dans un mémento de l'éducateur sportif du 2^{ème} degré que : d'abord, un geste sportif de haut niveau doit être suffisamment consolidé pour que face à la situation de compétition, le joueur puisse le réaliser autant de fois qu'il sera nécessaire (Rioux G et Thill E, 1982, P164). Néanmoins toute organisation de l'activité elle-même dépend du degré d'incertitude de l'environnement, car si le comportement dans l'entraînement se déroule dans un milieu stable, il y aura possibilité de fixation du geste ou de l'acte moteur. A ce sujet, **Rioux G.** et **Thill E** (1982) pensent que c'est pour cela que les bons joueurs portent leur attention sur la technique fondamentale avec le déroulement de la séquence mentale pour intégrer l'action motrice et réaliser une performance comme une fin en soi. (Mombaerts E, 1996, P44)

Selon **Schmidt R.A** (1993), la technique dans son aspect moteur n'est autre que la réalisation d'un programme moteur qui peut être exécuté en fonction de la disponibilité psychologique et du niveau des capacités motrices du joueur de football surtout que ce sport est une activité d'opposition ou les mouvements avec ballon permettent d'évoluer en attaque et en défense sur la base d'une intention de jeu déterminée. (Mombaerts E, 1996, P47)

A cet effet il a été remarqué un conflit sur deux tendances pédagogiques se tournent de nos temps beaucoup plus vers les synthétiques qui dégagent l'acte.

Moteur de la vision étroite et lui restitue toute sa complexité en révélant l'importance et existence de la Kinesthésie, alors que l'autre tendance intuitive, privilégiait l'aspect musculaire ne prene en réalité qu'une partie du mouvement humain. Les méthodes les plus contemporaines par rapport à celle de **Adams** celles de **Laszio** et **Bairstow** (1971) : elles tentent de rendre compte du rôle du feed-back sensoriel sur le contrôle du mouvement qu'il faut corriger au plus tôt possible les erreurs importantes du mouvement pour que cela soit normatif. (Simonet P. 1985, P86)

Ce modèle se réfère explicitement à la théorie des servomécanismes, se caractérise par deux composantes qui sont le standard que **Marteniuk** appelle « l'image globale ou le programme exécutif d'une habilité » et l'unité de programmation motrice dont la fonction est de structurer les commandes motrices. (Mombaerts E, 1996, P44)

Dans exercices standardisés, c'est-à-dire dans les conditions du jeu donc avec des adversaires passifs, le cerveau interprète l'information de l'exercice en question, décide de quelle partie de l'information il faut aligner une structure coordinative donnée, et à quel moment il faut le faire.

Turpin B. (1995) propose donc à ce que l'entraînement dans lequel plusieurs paramètres sont à prendre en considération et qui sont les suivants :

La qualité, le volume ou il s'agit de la somme globale de travail demandé pendant un exercice, une séance ;

Cela s'exprime en distance, en temps d'effort, en nombre de séries ou de répétitions.

L'intensité : il s'agit d'un pourcentage de l'effort maximum, des possibilités maximales du sujet :

Cela s'exprime en temps de course, en poids de charge, par fréquence cardiaque.

La récupération : c'est le temps de repos qui sépare les deux séquences d'effort.

La forme d'exercices : Continus ou intermittents. (Turpin, 1995, P21).

Les structures coordinatrices sont organisées de manière à ce qu'un changement de l'un de leur paramètre exerce un effet maximal sur le comportement. **Hubbard et Seng** (1954) ont démonté ce phénomène chez les batteurs qui gardent constants les paramètres temporels de leurs coups et qu'ils renvoient des balles à vitesse uniquement en changeant la rapidité de leur déplacements. (Bruce V. et Green P, 1993, P375)

Le rassemblement de toutes ces théories ne peut être qu'une pédagogie idéale associée naturellement aux sciences humaines qui jouissent aussi d'un statut particulier dans l'apprentissage.

Dans le cas du football, c'est avec le partenaire que cela se produit car l'aspect tactique de la passe par exemple est conditionné par la vitesse du partenaire vers la direction où il veut reprendre à son tour le ballon mais ce qui est très important, c'est que des paramètres tels que la position du but adverse, celle de l'adversaire dépend énormément de la qualité de la passe qu'il faut injecter, voilà pourquoi la répétition corrige ce paramètre, d'où un minimum de perception est exigé.

Mombaerts E. revient encore pour spécifier que l'entraînement à la rapidité de la techniques s'appuie sur deux principes directeurs.

Le principe de la répétition :

Sur le plan pédagogique, il s'agit de faire répéter les gestes techniques selon trois formes de pratique : La pratique en bloc, la variable et l'aléatoire, ces formes de pratiques sont d'autant plus efficaces qu'elles correspondent à une étape de l'apprentissage moteur du joueur.

Le principe de la surcharge qui s'appuie sur le fait d'entraîner les jeunes à devenir suffisamment habiles avec le ballon de façon à ce que la charge informationnelle ou tempo de l'entraînement dépasse le tempo du match. (Mombaerts, P45)

La sensibilité tactile revêt aussi d'une importance, **Bayer C.Y** reconnaît une fonction essentielle dans les sports collectifs joués à la main alors que **Crevoisier et Roche** préconisent certaines exercices en football pieds nus afin de privilégier la sensibilité tactile, alors que pour le **Ny J.F**, la première loi de l'apprentissage qu'il faut évoquer dans chaque pédagogie du mouvement n'est que la répétition. (Bonnet .J.P, 1990, P23)

A cet effet, il faut reconnaître que parmi les cinq sens que l'on a il y en a ceux qui jouent un rôle très important au niveau de la communication, mais la vue et l'audition restent le meilleur moyen extéroceptif pour communiquer dans les sports collectifs surtout dans l'aspect tactique où il y a tout le temps une évolution mouvementée de tout le groupe par rapport à la balle, l'adversaire et le but.

Dans les débuts, les gestes techniques sportifs sont souvent nouveaux pour jeunes les joueurs et ce sont donc les processus verbaux cognitifs qui déterminent essentiellement la performance par rapport aux motivations des apprentis footballeurs.

Donc, par exemple les actions (contrôle + tir, passe + tir, conduire + tir) peuvent faire l'objet d'un apprentissage systématique alors que d'autres habiletés peuvent être abordées par le biais du jeu qui constitue l'essentiel de la pratique à ce stade. (Mombaerts E. P.46)

Hotz est pour un ordre de spirale avec une division des étapes dans l'apprentissage chez les jeunes. (Hotz, 1995, P20)

Un apprentissage renferme parfois des aléas dans son évolution, un devrait se garder donc à l'habitude qui est un processus qui fait qu'un organisme cesse de répondre ou de porter attention à un stimulus présenté de façon répétée ou persistante, elle est présentée comme la plus simple forme d'apprentissage car l'organisme apprend au cours l'expérience.

La présentation d'une autre stimulus entraîne à nouveau le déclenchement d'une réponse d'orientation, et **Malcuit M. Promerleau A. et Maurice P.** (1995) prétendent que ce qui souligne que l'habitude est spécifique au seul stimulus auquel l'organisme a été confronté et n'est le résultat d'un changement global de l'état d'excitation et de réactivité de l'organisme. (Malcuit M, Promerleau A, et Maurice P, 1995, P32)

Ainsi que la sensibilisation dont le concept nous renvoie au phénomène selon lequel un stimulus qui, auparavant ne déclenche réponse particulière acquiert un pouvoir de déclenchement d'une réponse par la simple répétition de sa présentation ou à la suite de la présentation d'un autre stimulus alors que le stimulus de renforcement positif est tout stimulus qui, ajouté en contingence à un comportement, augmente la probabilité de réapparition de ce comportement.

Ainsi ces mêmes auteurs reviennent confirmer que les deux facteurs extéroceptifs à savoir la vision et la parole sont de connivence de manière la plus simple car on dit au joueur fais ça et on lui démontre l'exercice pour qu'il puisse exécuter approximativement l'exercice au bout de quelques essais. Pour le perfectionnement, il parviendra après renforcement de la pratique de l'exercice lequel sera plus efficace que s'il sera administré dans les vraies conditions du jeu et c'est ce qu'on appelle dans le jargon de la pédagogie ; la méthode globale, c'est-à-dire dans les conditions de jeu.

Pour aller voir du côté des formateurs des clubs, nous avons choisi la méthode qui correspond le mieux à cet exposé et qui n'est que le questionnaire parce qu'il permet une approche statistique vérifiable et pour garantir aussi la réussite de l'enquête, nous avons préparé 45 questionnaires que l'on a transmis par le biais de nos étudiants spécialistes en football du département de l'éducation physique et sportive.

Aussi, le choix des clubs a été décidé par rapport aux résidences respectives de ces étudiants collaborateurs qui sont fils de ces clubs.

Le test qui a été adapté au questionnaire n'est autre que le KHL deux (Kolmogorov-Smirnov) et qui est destiné pour déterminer si une distribution n'est pas significativement différente d'une distribution théorique et il s'applique dans le cas où les données sont numériques ou ordinales, mais dans notre cas il s'agit bien de mettre en exergue des variables qualitatives.

Il est basé sur la comparaison des proportions cumulées de la distribution observée et de la distribution théorique ; si la distribution observée est effectivement semblable à la distribution théorique, il ne doit y avoir de proportions cumulées théoriques que les différences dues aux fluctuations d'échantillonnage. La distribution d'échantillonnage de ces différences a été grande des différences constatées.

Kolmogorov et Smirnov ont montré que pour des échantillons d'au moins 35 données, l'hypothèse nulle est rejetée au niveau de :

0.1 si D est supérieur ou égal à $1.22/\sqrt{N}$.

1.05 si D est supérieur ou égal à $1.36/\sqrt{N}$.

0.01 si D est supérieur ou égal à $1.6/\sqrt{N}$.

Si les échantillons contiennent moins de 35 données on peut trouver les valeurs critiques de D dans la table des D' or pour notre cas celle-ci ne nous concerne pas a priori pour la simple raison que notre échantillon dépasse largement ce nombre.

Pour appliquer ce test, on dressera un tableau de la distribution observée en commençant par la catégorie la plus basse et on notera les proportions cumulées théoriques de chaque catégorie.

On constituera un tableau de chaque catégorie dans les mêmes catégories (en commençant par la plus basse) et on notera les proportions cumulées théoriques de chaque catégorie.

Pour chaque catégorie, on effectuera la différence absolue entre la proportion cumulée observée et la proportion cumulée théorique.

On examinera les différences trouvées et on appellera D la plus grande de ces différences.

On appellera D au seuil donné par la table N supérieur ou égal à 35, ou calculé par les formules citées ci-dessus ou égal à 35.

Résultats :

Pour les questions relatives aux sciences inhérentes au football comme le cas des différentes filières énergétiques l'hypothèse nulle est acceptée et on ne peut ni confirmer ni infirmer une quelconque appréciation de la formation.

Pour ce qui est des différentes spécificités de la préparation physique l'hypothèse nulle a été rejetée au niveau de degré d'importance moyennement, ce qui sous entend que les entraîneurs ne maîtrisent pas les qualités physique comme le veut la norme.

A la question pour savoir si ces formateurs prenaient en considération dans leurs leçons, la biomécanique qui jouit d'un intérêt particulier pour les translations des différentes forces lors des exercices, l'hypothèse nulle a été rejetée au niveau du degré d'importance PEU avec un D Maximum (risque d'erreur) de 0.15.

Pour ce qui de la prise en considération des phénomènes énergétiques, c'est aussi le même risque d'erreur ce qui sous entend que l'aspect scientifique reste quasiment absent dans nos clubs.

Quand au fait de savoir si ces entraîneurs se basaient dans leurs entraînements sur les exercices technique de manière coordinative, c'est le même degré d'importance PEU que le test a conclu avec un D Max de 0.10.

Le fait de pratiquer un apprentissage moteur par le jeu dirigé a fait aussi rejeter l'hypothèse nulle au niveau de degré d'importance peu est c'est un phénomène très grave si l'on se réfère aux caractéristiques les plus impératives de la pédagogie moderne.

Conclusion :

Nous pouvons dire de ce fait que le sport de manière générale en Algérie n'est pas pris en charge de manière rationnelle au niveau de la formation malgré des textes stipulant une formation d'entraîneurs de qualité, jouissant de toutes les capacités scientifiques en faveur d'une organisation nouvelle à travers une pédagogie adéquate.

Il est donc facilement déductible que c'est à travers le jeu se traduit l'intégration du geste ou encore des exercices standardisés dans les conditions de la compétition.

Encore plus, le meilleur moyen d'apprentissage reste l'opérationnalisation des épreuves à travers l'interprétation des l'observation des différentes étapes du jeu en injectant une pédagogie en rapport avec les différents besoins dans le sens du dosage en vue d'une exécution adéquate.

A ce sujet, **Griot G.** (1982), corrobore notre jugement en affirmant que la gestuelle joue un rôle important dans la préparation du champion surtout qu'il est très facile de percevoir que le consensus pédagogique contemporain s'appuie impérativement sur l'apprentissage dans le contexte du sport pratique, elle est surtout connue étant la méthode globale. (Griot G, 1982, P1)

Preud 'Homme souligne dans cette perspective, que le monde est unanime pour admettre qu'un entraînement ne remplace jamais un match ; il faut s'entraîner et ce qui est à rechercher, c'est ce qui se rapproche le plus des conditions du jeu.

Enfin, il est important de montrer par le biais des différents résultats de notre test que l'empirisme persiste à travers l'absence de toutes les sciences inhérentes à la pratique du football qu'il est grand temps de remédier à ce marasme en instaurant des institutions spécialisées dans le but remédier au problème qui persiste dans notre football afin de voir un horizon meilleur.

Bibliographie :

- Bonnet J.P ; Vers une pédagogie de l'acte moteur, éd. Vigot, Paris, 1990, P26.
- Busch W : Le football à l'école, éd. Vigot, Paris, 1989, P5.
- Brouet M.A : les comportements décisionnels dans les sports en pleine nature, éd. Université de haute Bretagne, Rennes, 1980, P.P 127.
- Bruce V. et Green P : La perception visuelle, PUF, Grenoble, 1993, P 375.
- Holz A : Apprentissage moteur, éd, Vigot ; Paris, 1985.
- Geffrouais J.C : l'éducation physique à sa vraie place, in revue scientifique de l'EPS, N°142, Paris, 1976, P49.
- Lemoui K : Football, entreprise nationale du livre, Alger, 1989, P190.
- Mal cuit M, Pro merleau A et Maurice P ; Psychologie de l'apprentissage, éd Sem Malo nie, Québec, 1995, P32.
- Mombaerts E : L'entraînement des performances en football, éd Vigot, Paris, 1996, P44.
- Rioux G. et Thill E : Compétition sportive et psychologie, éd Chiron, Paris, P164.
- Simon et P : Apprentissage moteurs, éd, Vigot, Paris, 1985.
- Turpin B : Préparation et entraînement du footballeur, éd Amphora, Paris, 1995, P21.
- Revue scientifique de l'EPS N°195, Paris, 1985, P7.
- Revue scientifique : Mémento de l'éducateur sportif, 2^{ème} degré, INSEP publication, Paris, 1986, P153.